

rière de la baie de Cantin, et après un parcours de moins d'un demi-mille elle traverse la rivière au Doré qui a en cet endroit 250 pieds de large et 5 pieds de profondeur. Puis elle suit la rive nord de la baie de Cantin et traverse le bras principal de la rivière des Français aux rapides du Cheval. Le chenal a à ce point 200 pieds de largeur.

Près du 55me mille, elle traverse un autre bras de la même rivière, large de 40 pieds, et au 57me mille elle en traverse le bras nord. En cet endroit le chenal a 250 pieds de largeur.

De ce point la ligne se dirige vers le nord-ouest et passe successivement par des lacs et des vallées. Après avoir traversé le lac de l'Isle au 74me mille et passé par une autre succession de vallées et de bas-fonds séparés par des collines rocheuses, elle se réunit à la ligne décrite en dernier lieu, près du 81me mille.

La ligne du sud a une longueur de  $9\frac{1}{4}$  milles de plus que celle du nord, cependant elle formerait partie de la ligne principale, au lieu que le choix de celle du nord nécessiterait la construction d'un embranchement de 30 milles de long jusqu'à la baie de Cantin, augmentant la longueur de la ligne à construire de  $20\frac{3}{4}$  milles.

Sur cette ligne la rampe serait très facile et les travaux seraient semblables à ceux à faire sur la ligne nord en premier lieu décrite.

Sur les deux lignes se trouvent des étendues propres à la culture et couvertes d'épinettes blanches et rouges, de cèdres, de bouleaux et de peupliers, d'où l'on pourrait tirer le bois pour les traverses. L'orme et le pin s'y trouvent aussi en petites quantités, mais la plus grande partie de la dernière espèce a été détruite par le feu. À la baie de Cantin, près des rapides de la Chaudière il y a de grandes étendues couvertes d'érables.

#### *Explorations à l'aide du baromètre et de la boussole.*

Les hauteurs et distances de ce point et au-delà ne peuvent être déterminées qu'approximativement. Les distances mentionnées ci-après sont évaluées depuis le point de départ à la rivière du Sud, par la route nord ou directe.

La rivière Wahnapietpee a 200 pieds de large au lieu où la ligne la traverse, et l'altitude est de 632 pieds au-dessus du niveau de la mer. De là, la ligne d'exploration prend une direction nord-ouest et monte diagonalement la hauteur des terres du lac Huron, traverse une région abrupte et rocheuse sillonnée de nombreuses et étroites vallées échanrées çà et là par des lacs et savanes qui séparent des collines rocheuses.

Cependant, une ligne praticable a été trouvée jusqu'à la rivière Vermillon, au 106me mille. Ses rampes ne seraient pas très fortes et les travaux à faire ne seraient pas exceptionnellement considérables. Au 85me mille elle traverse la longue vallée dont la direction est sud-ouest et qui renferme la chaîne de lacs étroits connue sous le nom du lac Long. A ce point, l'altitude est de 810 pieds. Jusqu'au 97me mille, la roche dominante est le gneiss, mais en gagnant l'ouest l'ardoise finit par le remplacer tout-à-fait. La partie la plus élevée de cette section—1,010 pieds,—est au 97me mille. A la traverse de la rivière Vermillon, au 106me mille et près du pied du lac Vermillon, l'altitude est de 936 pieds.

La ligne suit la rive du lac Vermillon pendant quatre milles, après quoi elle traverse une étendue rocheuse et montueuse jusqu'à la rivière des Espagnols, où se trouve atteint le 135me mille et une hauteur de 1,070 pieds. Entre ce point et la rivière aux Sables, la région est très abrupte et la direction suivie est tortueuse.

Le sol s'élève en gradins et en quelques endroits il est très mouvementé, plus particulièrement depuis le 147me mille jusqu'à la rivière Rocheuse, où l'on atteint le 160me mille et où l'altitude est de 1,411 pieds. Il y aura de fortes rampes et de considérables travaux à exécuter sur la section entre les rivières Vermillon et aux Sables. Au 175me mille, la ligne traverse cette rivière près du pied du lac aux Sables, altitude, 1,512 pieds, on est ici près de la hauteur des terres entre le lac Huron et la baie d'Hudson. La direction de la ligne est ensuite plus uniforme et il n'y a que très peu de variation dans l'altitude des 100 milles suivants, de sorte que les rampes seraient très faciles et les travaux peu considérables ou ordinaires.

La ligne atteint la rivière aux Epinettes au 204me mille, c'est-à-dire à environ